

# Cheyrou, tout simplement

Le vice-capitaine de l'OM ne fait jamais parler de lui. Sauf sur le terrain.

**ZURICH —**  
de notre envoyé spécial

**DIDIER DESCHAMPS** n'aime pas dévoiler ce qu'il pense de ses joueurs. S'agissant de Benoît Cheyrou, on peut quand même avancer qu'il tient son milieu défensif en très haute estime. Avant de devenir entraîneur de l'OM, « DD » avait milité en sa faveur sur RMC, le qualifiant, début 2008, d'« option intéressante pour Domenech ». Il n'a certainement pas changé d'avis depuis. Sous ses ordres, Cheyrou a accédé au statut de vice-capitaine. Seul joueur de champ à n'avoir pas raté une seule minute des onze rencontres officielles de l'OM depuis le début de la saison, l'ancien Auxerrois se nourrit d'une confiance au zénith pour aligner des prestations de choix.

Elles ne suffisent toujours pas à convaincre le sélectionneur

## Benoît CHEYROU

(France)

28 ans, né le 3 mai 1981 à Suresnes (Hauts-de-Seine).  
1,82 m ; 78 kg.

### Milieu.

**Clubs :** Lille (L 2 puis L 1, 1999-2004) ; Auxerre (2004-2007) ; Marseille (depuis 2007).

**Palmarès :** champion de L 2 (2000), Coupe de France (2005).

1<sup>er</sup> match en L 1 : Bastia - Lille (1-0), le 6 septembre 2000.

265 matches, 15 buts en L 1 ; 11 matches, 0 but en L 2 ; 44 matches,

5 buts en Coupes d'Europe (dont 19 m., 1 but en C 1).

**Sa saison 2009-2010 :** 9 matches, 1 but en L 1 ; 2 matches, 0 but en C 1.

de faire appel aux services de celui qui a été son capitaine chez les Espoirs. Ce qui a le don d'irriter l'environnement olympien au plus haut point. Et de mettre en évidence, par ricochet, sa popularité du côté de Marseille. « Les gens parlent plus de moi. Leur regard sur moi a changé, mais je n'ai pas changé, dit-il. Par rapport à mes saisons à Auxerre par exemple, j'ai l'impression de faire des prestations quasi égales. »

Un jour, Guy Roux s'invite chez lui pour lui porter une tisane, alors qu'il est grippé. « J'ai découvert son équilibre familial, se souvient l'ancien grand manitou de l'AJA. Ce n'est pas un garçon qui a une troisième vie. Ce genre de joueur dort ses sept nuits au lieu de trois pour d'autres, ils valent pour moi beaucoup plus cher. C'est un grand joueur de Ligue 1. Mais, au-delà de ça, il a des qualités humaines magnifiques, une très bonne éducation, une courtoisie naturelle, il ne pose aucun problème dans un groupe. »

### « Certains font du spectacle, moi, je fais du foot »

Quand il a rejoint l'OM, à l'été 2007, sa discrétion a parfois été comparée à de la timidité. « Quand je suis arrivé, se souvient-il, on m'a dit qu'ici, il fallait faire beaucoup de bruit pour être entendu. On se demandait si ça collerait avec mon caractère. Je sais me faire respecter sans crier pour autant. Je crois que j'ai réussi à prendre du recul par rapport à tout ce qui se passe autour de l'OM. Pour réussir ici, il ne faut pas avoir la tête tous les jours dans le journal. Ce recul est nécessaire. Encore plus à Marseille. »

Le frère de Bruno (Rennes) a mis un bon trimestre avant de s'imposer comme le métronome de l'OM. Début 2008, il est « le patron », pour Gerets.

Le PSG des années Denisot avait Le Guen. L'OM de Dassier a Benoît Cheyrou, vingt-huit ans, dix saisons au plus haut niveau, jamais un mot plus haut que l'autre, un code vestimentaire des plus classiques. « Certains font du spectacle,



moi, je fais du foot et je veux être reconnu pour mes qualités de footballeur, pour ce que je fais sur le terrain, pas pour ce que je dis ou comment je m'habille. C'est aussi simple que ça », explique-t-il. Dans le milieu, ses meilleurs amis sont Lionel Mathis (Guingamp) et Frédéric Thomas (Le Mans), qu'il a connus à Auxerre, Rafael Schmitz (Valenciennes), son ancien partenaire à Lille, mais aussi Kader Zemati, qui n'a pas percé au LOSC et évolue à Alfortville (Val-de-Marne) en CFA, ou Grégory Laurent, préparateur physique à La Garenne-Colombes (Hauts-de-Seine), qu'il a connu gamin, au Racing.

Si Cheyrou a grandi en région parisienne, le PSG n'a jamais été sa tasse de thé. Son club, c'était le Racing. Sa décrépitude (\*) lui fait mal au cœur. Elle l'ouvre aussi : « Avec Bruno (son frère), on en parle souvent. Reprendre ce club, c'est un bien grand mot. Si on peut l'aider d'une façon ou d'une autre, pourquoi pas. Le Racing, c'est compliqué, mais c'est toujours le club de mon enfance. En jeunes, on y a vécu des grands moments. » À l'époque, on lui faisait déjà remarquer qu'il jouait un peu trop pour les autres.

**RAPHAËL RAYMOND** (avec H. F.)

(\*) L'ancien Racing Club de Paris, Matra Racing, Racing 92, etc., désormais Racing-Levallois, évolue en CFA